Homélie du 30e dimanche du temps ordinaire - A
(Ex 22, 20-26; 1 Thess. 1, 5c-10; Mt 22, 34-40)
Extrait de la Journée mondiale des missions 2026
par l'abbé Charles Fillion
25 octobre 2026

Frères et sœurs, un docteur de la Loi s'approche de Jésus avec une question sur la chose la plus importante que nous devons faire dans la vie. « Maître », demande-t-il, « dans la Loi, quel est le grand commandement? » Eh bien, nous connaissons tous la réponse. Mais s'agissait-il d'un piège tendu à Jésus, d'une question destinée à le mettre à l'épreuve, ou était-il vraiment très important de donner la bonne réponse? Oui, ce n'était pas une question facile, car il y a 613 préceptes dans l'Ancien Testament.

La réponse de Jésus, cependant, est claire : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. » Cependant, il ajoute deux choses. « Le second lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Ce n'est pas une tâche facile. Si c'était le cas, il n'y aurait pas de conflits, ni de guerres partout dans le monde. Alors, que veut dire Jésus ici? C'est que « de ces deux commandements », c'est-à-dire tout ce que Dieu commande, « dépends toute la Loi, ainsi que les Prophètes ».

Tout dans la vie chrétienne découle de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain. Ce n'est pas comme deux réalités séparées, mais comme un seul mouvement interrelié. Jésus ne nous dit pas « Aimez-moi comme je vous ai aimés », mais « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Notre amour pour Jésus se manifestera dans notre amour pour le prochain. Jésus nous appelle à aimer de toute notre intelligence, notre cœur et notre âme, sans restriction.

La première lecture, tirée du Livre de l'Exode, le montre très clairement. Dieu parle avec urgence du traitement des vulnérables : l'étranger, la veuve, l'orphelin et le pauvre. Notre soin pour eux révèle notre amour pour Dieu. Cela montre si notre relation avec Dieu est réelle. Jésus va le rendre abondamment clair plus tard quand il dirait que la façon dont nous traitons ceux qui ont faim, soif, qui sont nus, l'étranger, le malade ou les prisonniers est la façon dont nous le traitons lui-même (Mt 25, 31-46).

Si partager l'amour de Dieu pour le prochain est si essentiel à la vie chrétienne, pourquoi est-ce parfois si difficile? La réponse se trouve dans la deuxième lecture, quand Paul rappelle aux chrétiens de Thessalonique comment leur foi a commencé : non pas simplement comme un enseignement qu'ils ont reçu, mais comme une rencontre qui les a transformés. « Notre Évangile ne vous est pas parvenu seulement en paroles, mais aussi avec puissance et avec l'Esprit saint », ce qui les a aidés à se convertir « des idoles afin de servir le Dieu vivant et véritable ».

Nous ne pouvons pas vraiment aimer comme Jésus le commande à moins d'avoir d'abord rencontré son amour pour nous. Nous sommes aimés en premier, et de cet amour, nous apprenons à aimer. Tel est le fondement de l'activité missionnaire de l'Église. Dans son message pour la Journée mondiale des missions 2026, le pape Léon XIV a souligné que l'amour est l'« essence » de la mission de l'Église : « La mission des disciples et de l'Église tout entière consiste à poursuivre mission du Christ dans l'Esprit saint : une mission née de l'amour, vécue dans l'amour et conduit à l'amour…

Poussés par l'amour du Christ, les Apôtres ont ensuite évangélisé, pour le Christ (cf. 2 Co 5, 14). De la même manière, au cours des siècles, des foules de chrétiens, de martyrs, de confesseurs, de missionnaires ont donné leur vie pour faire connaître cet amour divin au monde entier. Ainsi, la mission évangélisatrice de l'Église se poursuit sous la conduite de l'Esprit saint, Esprit d'amour, jusqu'à la fin des temps. » Il a loué l'amour de Dieu et du prochain trouvé dans les missionnaires passés et présents, qui se sacrifient pour partager l'amour de Dieu avec des personnes qui étaient autrefois des étrangers.

Comme saint François d'Assise, qui s'est jadis lamenté : « L'amour n'est pas aimé », il nous a exhortés, comme sainte Thérèse de Lisieux, « à aimer Jésus et à le faire aimer. »

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus affirme clairement qu'aimer Dieu et le prochain — ou, pour reprendre les mots de sainte Thérèse, l'aimer et le faire aimer — est la chose la plus importante que nous devons faire. Tout le reste que l'Église fait repose sur ce double commandement, qui découle de l'expérience que Jésus nous a assez aimé pour donner sa vie pour nous et devenir ensuite notre nourriture dans le Sacrement de l'Amour — le signe efficace de l'amour divin — sur l'autel.

Par cette Eucharistie, recevons à nouveau cet amour, laissons-nous transformer encore davantage par lui, et laissons ensuite cet amour déborder pour l'évangélisation et la transformation du monde.